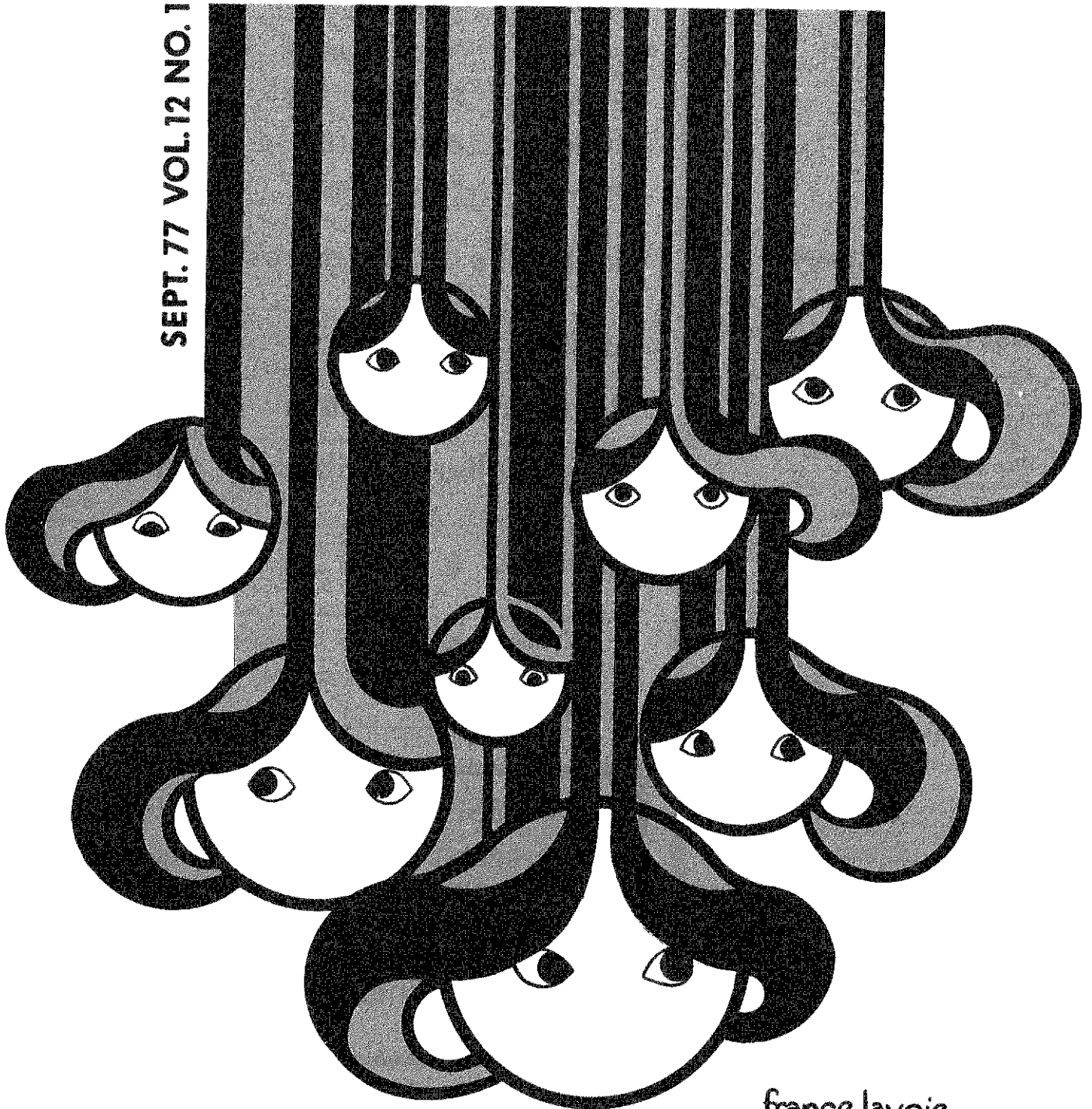


femmes d'ici

SEPT. 77 VOL. 12 NO. 1



france lavoie

SOMMAIRE

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef

Lise Leduc

rédactrices

Eliane Pelletier

Annette Legault

secrétaire-coordonnatrice

Yvonne Gauthier

COLLABORATEURS

Solange Gervais

Pauline Amesse

Lise **H.-Biron**

Jacques Brochu

illustrations

Myriam St-Pierre

photos

Daniel Douville

RESPONSABLE DU TIRAGE

Rachel T.-Lafrance

PAGE COUVERTURE

France Lavoie

Abonnement

1 an (10 numéros) \$3.50

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 0963

Imprimé aux ateliers de

l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de

L'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale

180 est, Dorchester, Suite 200

Montréal, Québec

H2X 1N6

Tél. : 866-1813



Notre marraine

La revue est fière d'afficher son nouveau nom. Il a été choisi parmi les trois cent et quelques suggestions reçues. C'est la proposition de Mme Irène Bregeron (St-Hyacinthe), "Femmes d'ici, de là" qui a été raccourcie par l'équipe de rédaction pour devenir Femme d'ici. Merci à toutes celles qui nous ont écrit et félicitations à la marraine.

À ce moment-ci, nous ignorons le nom de la deuxième marraine, choisie au hasard parmi les participantes lors du congrès.

RUBRIQUES

Editorial :	Solange Gervais	3
Billet ;	Eliane Pelletier	4
Femme :	Annette Legault	4
En vrac :	Annette Legault	5
Les manchettes :	Annette Legault	14
Consommation :	Jacques Brochu	15
Aller-retour :	Annette Legault et Lise H.-Biron	16
Question :	Solange Gervais	19
Babillard :	Charmaine Leduc	19
Bouquin :	Pauline Amesse	19

la famille... six mères en parlent

Lise H.-Biron 7

il faut du monde

Eliane Pelletier 9

le cercle c'est vous

Myriam St-Pierre 10

nos écoliers québécois ont faim

Lucille G.-Morin 12

la boîte à lunch

Monique Bouchard 13

N.D.L.R. : Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Afféas.

LA CAISSE POPULAIRE DES JARDINS

La plus importante institution financière du Québec offre une gamme complète de services comme des plans d'épargne et des prêts personnels sans compter de nombreux conseils utiles: «Une institution où on est vraiment chez soi.»^w

Ensemble dnni l'action

par Solange Gervais



Les thèmes retenus par l'**Aféas** depuis quelques années nous acheminaient après "une année de bilan" vers ce "nouvel élan" : Ensemble dans l'Action,

VIVRE NOTRE DEVISE

L'Esprit d'être ensemble présuppose que nous avons assumé notre devise : Unité •— Travail — Charité dans l'idéologie, les aspirations, les buts et les objectifs de l'AFEAS, Ensemble exige l'unité, la solidarité dans le travail et la charité mais sûrement pas dans le nivellement, la fusion ou la ressemblance ! Cette unité **d'ensemble** doit respecter à l'horizontale et en verticale la diversité des personnes et des milieux et favoriser la complémentarité : c'est notre richesse !

ENSEMBLE : QUALITÉ QUANTITÉ

Ensemble suppose le nombre : des femmes qui travaillent les unes avec les autres et en même temps pour une cause commune définie par nos buts et nos objectifs et soutenue par une constitution à notre mesure et au gré d'un consensus manifesté par des besoins individuels devenus collectifs. La volonté de l'Action provient d'un cheminement communautaire né à l'intérieur de nos différentes assemblées locales : école d'information, de formation, de sensibilisation, de foi au groupe, de respect relations humaines qui engendre dynamisme, engagement et concertation pour réaliser l'action sociale, un but de l'AFEAS,

ACTION SOCIALE, UN CHEMINEMENT

Le comité d'action sociale, en cette année de nouvel élan, a mis beaucoup de temps et d'énergie pour penser et bâtir des documents afin d'informer, préparer et soutenir les cercles dans leur effort d'action commandé par le consensus de l'Assemblée générale d'août 76 : cette démarche a sûrement inspiré le nouveau thème ! Les 35,274 membres, pour être agents de changement efficaces, les 600 cercles, les 13 fédérations et l'Association pour être des corps intermédiaires agissants, doivent ensemble dans l'action réaliser, chacun selon ses compétences, sa quote part de responsabilités, permettre force, persuasion, cohérence, complémentarité, solidarité,

ACTION DEUX VERSIONS

L'Action dans l'AFEAS s'interprète et se manifeste de deux façons différentes conjointement et ou parallèlement. Action — changement de mentalité, d'attitude, de comportement de nos membres et par contagion, de la société; c'est notre pédagogie d'éducation et notre formation par l'engagement qui facilite cette ouverture ou changement. Action — changement de lois, des structures par la prise de conscience de modification à effectuer par la représentation, la revendication, la pression etc., pour crier, changer, améliorer lois et structures. Toute cette stratégie permet la promotion de la femme par la femme et la promotion de son milieu.

Puisse ce thème être un rappel constant de notre présence active féminine et être le dynamisme de la poursuite de vos buts et objectifs !

Bonne Année AFEAS. , «

La rentrée

par Eliane Pelletier

Ce matin, tout est calme dans la maison. C'est le grand silence. On croirait que le temps s'est arrêté de tourner.

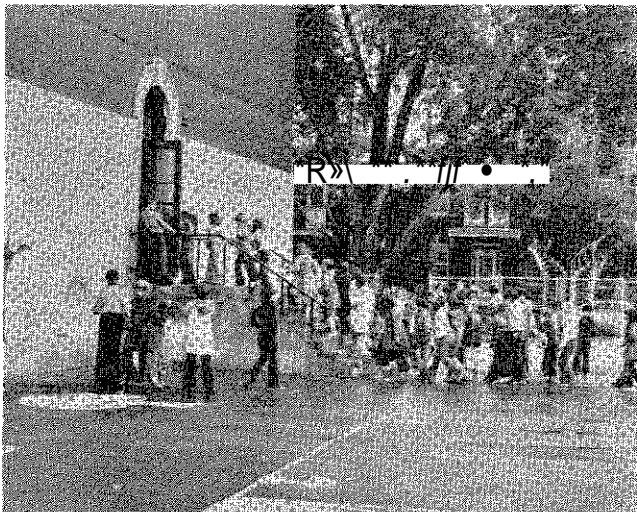
Je suis là assise à siroter mon café. Les nouvelles agitées du journal ne m'intéressent pas, je n'ai le goût que de savourer ma paix.

Au coin de la rue, Catherine attend son autobus. Elle est toute fière de ses souliers neufs et finalement heureuse de retrouver ses petits amis.

Les jumeaux sont partis à la polyvalente. Déjà à deux reprises, on les a renvoyés à la maison. Parce que les horaires étaient mal faits et je ne sais plus pourquoi d'autre. C'est la machine électronique qui avait mal travaillé, paraît-il. Il ne faut pas se surprendre, il y toujours quelque chose qui "retrouse".

La semaine dernière, c'est Anne qui partait. On est allé la conduire à Rivière-du-Loup où le CEGEP se spécialise en récréologie. Ce n'est pas à la porte ! Elle partage un petit appartement avec deux amis. Des boîtes, des livres, une table de travail, un divan, deux chaises... tout ça entassé dans la camionnette de mon beau-frère nous donnait plus l'air de déménager que de conduire une grande fille à l'école.

Et voilà la maison vide après ces semaines de précipitation. Je me retrouve toute seule devant mon café froid «



par Annette Legault

LIS FEMMES COMMISSAIRES D'ÉCOLE AU QUÉBEC

En 1975, le Québec comptait 2364 commissaires d'école dont 1992 hommes et 372 femmes. En pourcentage, c'était 85% d'hommes et 15% de femmes. Lors des élections de juin 1976, les femmes ont compté pour 17% des élus, au vote ou par acclamation soit 2% de plus que l'année précédente.

Pour un total de 2353 postes de commissaires, 401 sont maintenant occupés par des femmes et 1952 par des hommes. Le pourcentage du nombre de femmes est donc de 15% à 17%.

NOMINATIONS JOURNALISTIQUES ET AUTRES

Au journal Le Soleil de Québec, Micheline Paradis-Picard a été nommée coordonnatrice du bureau de ce quotidien à l'Assemblée nationale.

Au Nouvelliste de Trois-Rivières, la journaliste Doris Hamel s'est vue confier le dossier des affaires scolaires, pendant que sa compagne de travail Michelle Guérin a pris charge du secteur des affaires sociales.

Dans l'équipe du Nouveau Jour, Evelyn Dumas a été nommée rédactrice en chef et Lucille Lecompte est devenue son adjointe.

Maryse Leblanc, âgée de dix-huit ans, est devenue en début d'année gérante de la Caisse populaire de St-Omer de l'Islet.

Christine Matel-Ouellette a été promue en février, directrice des services au personnel et secrétaire de la commission scolaire de Sorel.

MAIRE DE DOLBEAU

Madame Suzanne Beauchamp-Niquet a été élue maire de la ville de Dolbeau le 23 février dernier. Depuis plus de vingt ans dans le domaine des affaires, Mme Beauchamp-Niquet a cumulé plusieurs fonctions dans différents organismes. Présidente de son cercle AFEAS, marguillier, trois termes à la présidence des loisirs, administrateur à la compagnie Julac, deux termes à la Caisse d'entraide économique comme administrateur et en 1975, élue présidente de ce même organisme. Elle créait ainsi un précédent provincial, étant la première et seule femme à occuper ce poste.

En 1977, elle a été nommée personnalité de l'année, au Cercle de Presse du Comté de Roberval. C'est une femme combative et persévérante «

Le travail à temps partiel... pour ou contre

par Annette Legault

Actuellement le travail à temps partiel revêt une grande importance puisque 68.9% femmes et 31.1% hommes se classent cette catégorie. Les secteurs de service (restauration, services sociaux, hospitalier et scolaire*) recrutent le plus d'employés à temps partiel. Il est démontré que le travail à temps partiel fait appel à une main-d'oeuvre non qualifiée en général.

LES DE TRAVAIL À PARTIEL.

Si l'on considère que les conditions de travail à temps partiel sont bien différentes de celles du travail à temps plein, qu'elles sont presque toujours inférieures, que ce sont presque uniquement des femmes mariées qui exécutent ce travail, il y a lieu de se poser des questions. Pour les employeurs, il y a définitivement de nombreux avantages à créer des emplois à temps partiel. Pour eux cela représente une diminution des coûts de fonctionnement de leur entreprise, en payant les salaires les plus bas possibles. La Loi du salaire minimum ne les engage pas plus qu'il ne faut. Ils sont ainsi gagnants en n'ayant pas à déboursier pour des avantages sociaux : congés de maladie, jours fériés, congés de maternité. Aussi ils n'offrent aucune sécurité d'emploi. Si une femme enceinte est congédiée avant d'avoir droit à des prestations d'assurance-chômage, elle perd automatiquement les allocations de maternité attachées à ce régime.

HAUSSE DES EMPLOIS À TEMPS PARTIEL.

Pourquoi enregistre-t-on en février 1977, une diminution de 26,000 emplois à temps plein et un gain de 32,000 emplois à temps partiel ? Il serait assez juste de voir dans le développement du travail à temps partiel une politique délibérée des employeurs visant à faciliter l'accès à de nouveaux réservoirs de main-d'oeuvre, notamment celui des femmes mariées, celles-ci étant prêtes à accepter ce travail plutôt que de ne pas travailler du tout. Le temps partiel s'il apporte à l'employeur une diminution de coûts de fonctionnement comme nous le mentionnions plus haut, entraîne parallèlement une dégradation de la qualité du travail et des services. . .

CARACTÉRISTIQUES DE LA TRAVAILLEUSE À TEMPS PARTIEL.

Le travail à temps partiel est celui qui recrute les femmes qui ont un nombre d'enfants plus élevé. Il est prouvé que lorsqu'elles en ont moins, elles occupent des emplois à temps plein. 56.1% des femmes qui travaillent à temps partiel sont mariées. Et ce sont les femmes qui ont un degré de scolarité moins élevé qui occupent ces em-

plois à temps partiel. 65% des travailleuses à temps partiel ont moins de 12 ans de scolarité. Pour ce qui est du nombre d'enfants, la majorité des femmes qui travaillent à temps partiel ont de 1 à 3 enfants soit 61.1%. Et pour la moitié d'entre elles l'âge varie entre 25 et 55 ans, période de leur vie où elles ont le plus de responsabilités familiales.



ARGUMENT PRIMORDIAL EN FAVEUR DU TRAVAIL À TEMPS PARTIEL.

Les tâches ménagères (tenue de maison) et les tâches familiales (soin des enfants), sont trop lourdes pour permettre à la femme de travailler à l'extérieur à temps plein. Nulle part il n'est question d'alléger ces tâches familiales par des politiques favorisant la famille. Donc, les femmes se contentent du travail à temps partiel faute de mieux. Cette politique consacre cette situation d'infériorité des femmes sur le plan social et économique. Il semble normal qu'elle continue d'assumer seule la responsabilité des tâches domestiques. Il y a donc contradiction entre les aspirations individuelles et les conséquences collectives que le travail à temps partiel entraîne •

(suite à la page 9)



LA FAMILLE...

Six mères nous en parlent

Interview réalisée par Lise H.-Biron

Lors des Journées d'Etude, je me suis permise d'interviewer, Mesdames Jeannine Desbiens, Claire Desjardins, Hélène Lafontaine, **Micheline** Viilemure, Gaby Beaudoin et Laurette Tessier, toutes responsables à l'**Aféas**. Elles m'ont livré leurs commentaires sur la famille suite, naturellement, à leurs expériences personnelles.

Cette année, l'**Aféas** aura comme grand thème en éducation la FAMILLE. J'ai voulu savoir ce que vous, membres de l'**Aféas**, pensiez de la famille, de l'intervention de l'Etat dans des domaines relatifs à la famille, du revenu familial et des stéréotypes véhiculés à la télévision et dans les manuels scolaires propres à la famille.

Tous ces sujets seront abordés au cours de l'année. Vous voulez savoir ce que d'autres en pensent, lisez ceci.

QU'EST-CE QU'UNE FAMILLE POUR VOUS ?

JEANNINE: Une famille pour être équilibrée doit nécessairement rejoindre la famille traditionnelle, c'est-à-dire, le père, la mère et les enfants. Leurs échanges et leur travail contribuent à bâtir une véritable société.

CLAIRE: Le père, la mère et les enfants forment le noyau de la famille, laquelle ne doit pas être dispersée, c'est-à-dire, que

la mère ne doit pas travailler à l'extérieur sans quoi la famille pourrait difficilement se rejoindre. Dans une famille il est essentiel de faire table ronde avec les enfants afin de déterminer le rôle du père, de la mère et celui des enfants.

HÉLÈNE: Je suis d'accord avec le fait que le père, la mère et les enfants forment le noyau de la famille, cependant, les grands-parents, les oncles et les tantes sont d'autant plus importants pour assurer la relève de la famille car les jeunes couples d'aujourd'hui ne désirent pas plus d'un ou deux enfants. Il est essentiel d'avoir la collaboration du mari pour l'éducation des enfants et un dialogue ouvert sur des sujets sans tabous. Enfin, nous devons consolider des liens avec eux, ce qui fera que tôt ou tard, nos enfants reviendront toujours à la source, soit la famille.

MICHELINE: La première cellule de la société c'est la famille

et c'est pourquoi les gouvernements devraient lui accorder une grande importance car si la famille forme de bons citoyens, il est évident que nous aurons une société salubre. Nos enfants étant de plus en plus influencés de part et d'autre, requièrent une éducation qui fera qu'ils pourront toujours être sauvés par la base solide de l'éducation qu'ils auront reçue.

GABY: La publicité nous fait croire que la famille se dissout un peu plus à chaque jour. Or, il est de notre devoir de proclamer que c'est faux et que nous voulons une famille encore plus solide que celle d'autrefois.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES DIFFÉRENCES OU ENTRE LA FAMILLE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI ?

HÉLÈNE: Il y a une grande différence en ce qui a trait au dialogue, lequel était saturé, voir presque inadmissible, tandis qu'aujourd'hui quoi de plus naturel qu'une famille dialoguant ouvertement autour d'une table.

1 (1 DE ?

MICHELINE: Nos enfants ayant profité de notre expérience en plus de la leur; ayant appris à communiquer et à dialoguer beaucoup plus que dans notre génération, j'ai confiance qu'ils bâtiront une famille positive, perfectionnée, enfin bref, une famille idéale.

JAURETTE: Nous avons travaillé d'arrache-pied afin d'obtenir les choses que nous possédons présentement. Par contre, nos enfants ont tout à la portée de la main et il est à se demander quelle sorte de réveil ils auront en l'an 2,000 ?

COMPTE-TENU QUI n'v >N- TERVIENT DANS PRESQUE TOUS US *./ i \vtil- 1.E .1 », // < N- TÉ, LE < i } 'uS QU'IL POURRAIT FAIRE PLUS OU QU'IL EN ?

CLAIRE: Je considère que l'Etat en fait trop. Il doit laisser le soin aux parents de prendre leur responsabilité. Personnellement, je désire que mes enfants soient et demeurent ma propriété. Il est de mon devoir de prévenir et de régler les conflits familiaux.

MICHELINE : L'Etat devrait établir certaines priorités concernant la famille, car celle-ci étant primordiale dans la société, il faut donc lui assurer des moyens adéquats pour subvenir à ses besoins.

CROYEZ-VOUS QUE LA TÉLÉVISION PROJETTE UNE IMAGE JUSTE ET RÉELLE DE LA FAMILLE D'AUJOURD'HUI ?

CLAIRE : La télévision ne projette pas toujours une image juste et réelle de la famille et c'est pourquoi il est urgent de remédier à cette situation,

JIANNINE ; En tant que mère, je me fait un devoir d'assister avec mes enfants aux émissions de télévision pour ainsi être en mesure d'en faire la critique et l'évaluation avec eux.

MICHELINE : Je ne crois pas que ma famille fasse un lien entre l'image véhiculée par la télévision et la réalité. J'ai l'impression que ces émissions de télévision ne sont qu'une forme de détente.

AVEZ-VOUS DÉJÀ REMARQUÉ DANS LIS DE VOS ENFANTS DES STÉRÉOTYPES; C'EST-À-DIRE, DES RÔLES TRADITIONNELS ACCORDÉS AU PETIT GARÇON ET À LA PETITE FILLE ?

CLAIR! : Effectivement, on représente toujours la petite fille avec une poupée et le petit garçon avec un camion. Est-ce naturel ?

HÉLÈNE : Nous en retrouvons de moins en moins aujourd'hui car les filles comme les garçons étudient dans des domaines équivalents.

JEANNINE : Les orienteurs dans les écoles ne sont plus stéréotypés. Ils orientent nos enfants d'après leur capacité sans faire de distinction entre les sexes.

CROYEZ-VOUS QU'IL SOIT FACILE AUJOURD'HUI AVEC NOS REVENUS DE FAIRE VIVRE CONVENABLEMENT UNE FAMILLE ?

JEANNINE : Je suis persuadée qu'il est facile aujourd'hui de faire vivre convenablement une famille avec nos revenus. Encore là, l'éducation entre en ligne de compte. Il devient nécessaire de dialoguer avec nos enfants

sur le revenu familial ainsi que des pouvoirs d'achat face au revenu.

CLAIRE : Il serait essentiel d'éduquer la femme sur l'économie familiale et le budget à l'aide de cours offerts par des organismes afin qu'elle puisse transmettre ses connaissances à ses enfants.

LAURETTE : Ça prend un très gros revenu pour faire vivre convenablement une famille aujourd'hui et cela n'a rien à voir avec l'éducation.

CLAIRE : Nous avons tendance à vouloir donner à nos enfants ce que nous n'avons pas eu. C'est pourquoi nous avons un surplus de dépenses et par le fait même de la difficulté à équilibrer notre budget.

GABY : Aujourd'hui, de plus en plus, les deux conjoints travaillent et s'occasionnent à leur insu des obligations.

MICHELINE : La plupart des familles qui ont des problèmes financiers sont celles qui ont un gros revenu, car elles s'embarquent bien souvent dans un espace de rouage sans s'en rendre compte. Donc, c'est par l'éducation que nos enfants peuvent apprendre à planifier un budget et vivre selon leur moyen pour avoir les moyens de vivre.

COMMENT PERCEVEZ-VOUS LA FEMME DANS LA FAMILLE D'AUJOURD'HUI ?

MICHELINE : La femme dans une famille contrairement à celle d'autrefois où elle devait être épouse et mère d'abord, doit aujourd'hui être femme en tant que femme. Elle ne doit pas se détruire pour le service des autres.

GABY : Les femmes comprennent de plus en plus qu'elles doivent vivre en tant que femme avant d'être épouse et mère.

JEANNINE : La femme en tant que femme sera beaucoup plus responsable face à la société et face à sa famille.

CLAIRE : On ne peut projeter que ce que l'on est et nous sommes premièrement femme.

LA FEMME DANS LA FAMILLE EST-ELLE D'ABORD UNE ÉPOUSE, OU UNE MÉNAGÈRE ?

« Épouse, mère et ménagère. .. à l'unanimité »



J>-annine D^biens



Cljirp Devjardins



He-lene Lafontsine



Micheline Villemure

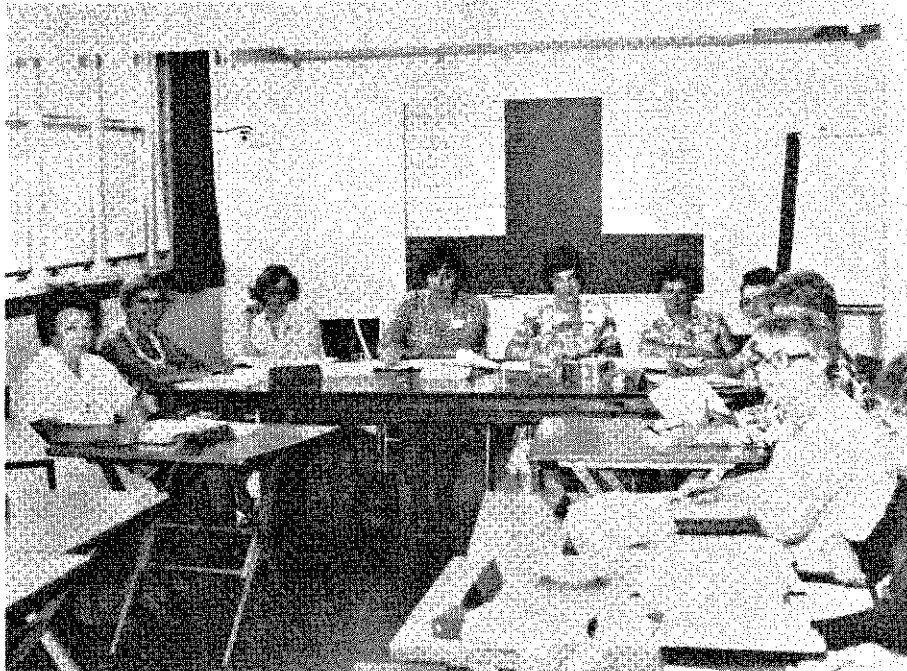


Gaby Beaudoin



Laurette T'ssier

IL FAUT DU MONDE...



par Eliane Pelletier

C'est la fin de l'été. La halte des vacances est terminée. Partout les activités reprennent. A l'Aféas, c'est la réorganisation, ou du moins, la dernière main à la mise sur pied des comités. Au cercle, à la fédération et à l'Association, les responsables élues sont en place mais il faut maintenant des volontaires pour prendre en charge les comités afin que cette vaste organisation qu'est l'Aféas, prenne vie.

Ici, tout le monde se heurte au même problème : le manque de relève, la dérobade des membres qui refusent de se charger de responsabilités,

Que faut-il dire ? Quels sont les arguments qu'il faut évoquer pour convaincre les membres de s'engager ?

A la femme mère de famille :

Travailler dans un comité aide à mieux remplir le rôle d'éducatrice. Une femme plus renseignée, plus instruite, plus intéressante est une mère plus complète,

A la femme qui veut élargir ses connaissances :

A l'Aféas, on apprend à parler en public, on fait de l'animation, on prend confiance en soi, on s'intéresse aux problè-

mes sociaux, à la politique, on s'initie aux techniques artisanales.

A la femme inquiète de son investissement :

A l'Aféas, on prend un cours de personnalité, un cours de formation sociale, un cours d'économie, un cours de techniques d'animation, un cours d'économie politique un cours de techniques artisanales. Et tout ça gratuitement !

A la femme politisée :

Le citoyen seul et isolé devient faible et vulnérable, incapable de préserver sa liberté. S'il s'unit à d'autres citoyens dans un corps intermédiaire, il saura garder cette liberté et contrer un pouvoir trop puissant.

Les gens qui vivent dans l'opulence sont si occupés à jouir de cette opulence qu'ils se désintéressent de protéger leurs droits et oublient de jouer leur rôle de citoyens responsables.

Si un jour, les femmes prenaient conscience que l'Aféas fait d'elles de vraies citoyennes, de meilleures mères, des personnes humaines plus complètes, le problème de la relève serait simplifié et les cadres se rempliraient facilement»

LE TEMPS PARTIEL, . .

(suite de la page 5)

Doit-on condamner le travail à temps partiel ?

Etant donné les conséquences sociales néfastes, du point de vue du marché de l'emploi, de l'organisation du travail, du point de vue syndical, il serait à recommander une stricte limitation de cette forme d'emploi aux seuls cas où elle serait absolument nécessaire. Il semble, d'après les enquêtes effectuées, qu'il faille plutôt s'orienter vers des politiques de plein emploi pour contrer le chômage. Ce sont des groupes de pression qui doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour limiter le travail à temps partiel au strict nécessaire et obliger les employeurs à donner à ces travailleurs des conditions de travail équitables «

Sources : Bulletin de la FFQ, mars-avril, Colette Bernier, H. David. L'emploi à temps partiel, Economie Canadienne, oei. 75, Marianne Bosserip Wiriri|W|f.

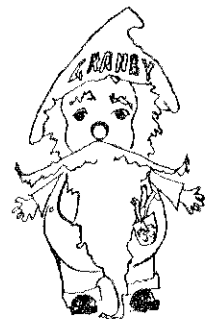
BIENVENUE À GRANBY

VOUS VOULEZ PASSER UN SEJOUR DES PLUS AGREABLES DANS NOTRE VILLE ?

L'OFFICE DU TOURISME

vous offre, pour vos visites de groupes, 8 circuits touchant les domaines suivants :

- « touristique
- « industriel
- » culturel
- * etc...



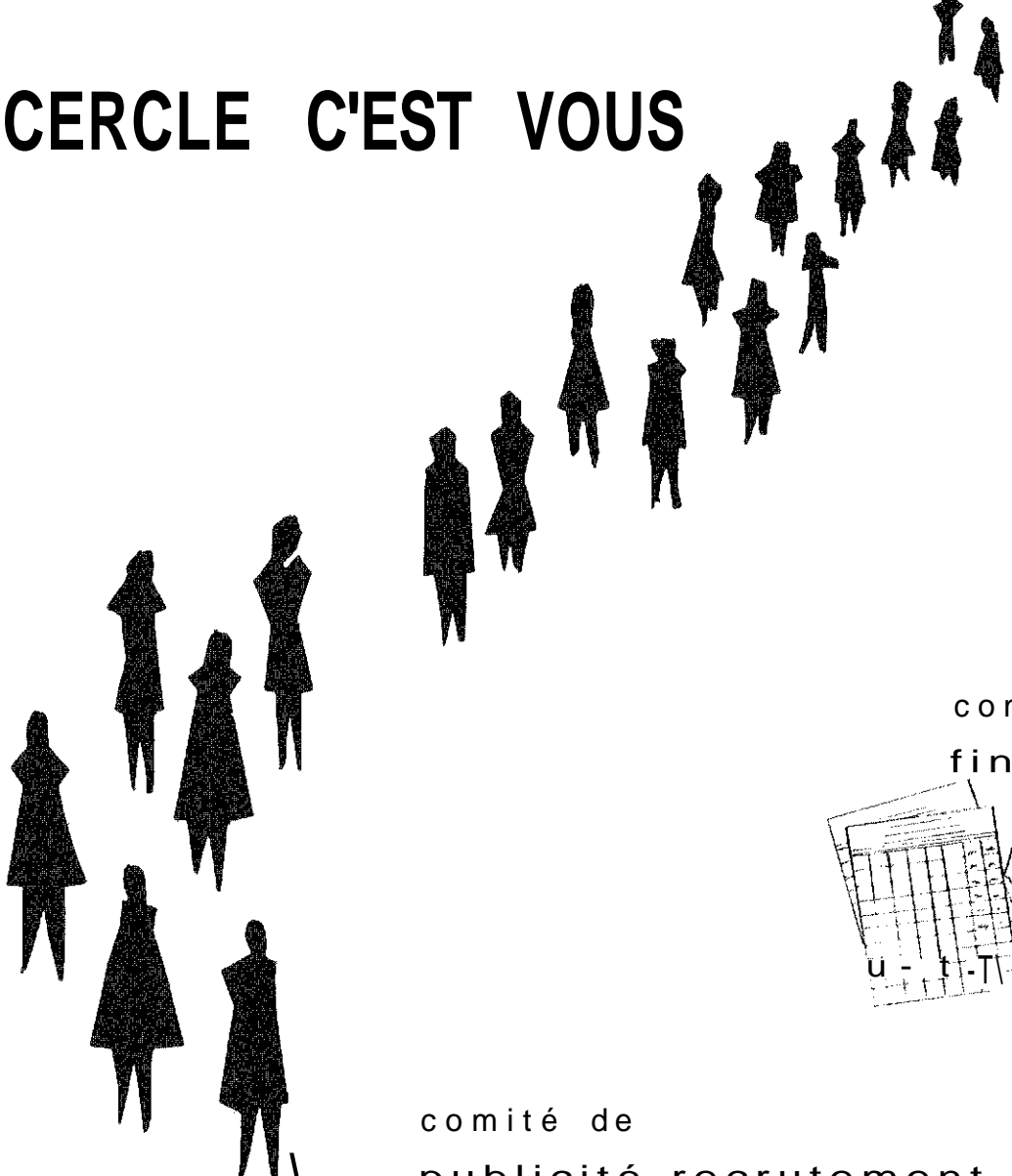
POUR OBTENIR NOS DEPLIANTS, écrivez ou téléphonez à :

OFFICE DU TOURISME DE GRANBY INC.

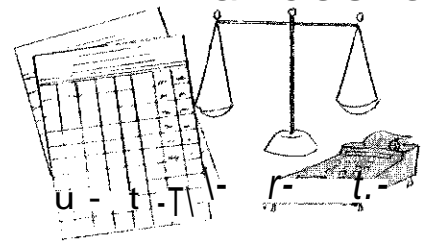
650, rue Principale, Granby.

Téléphona: (514) 372-7273

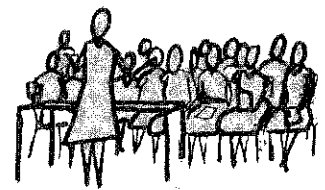
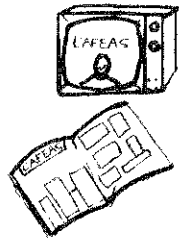
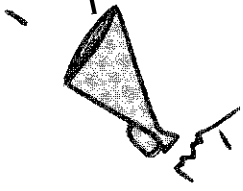
LE CERCLE C'EST VOUS



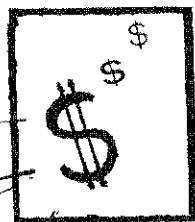
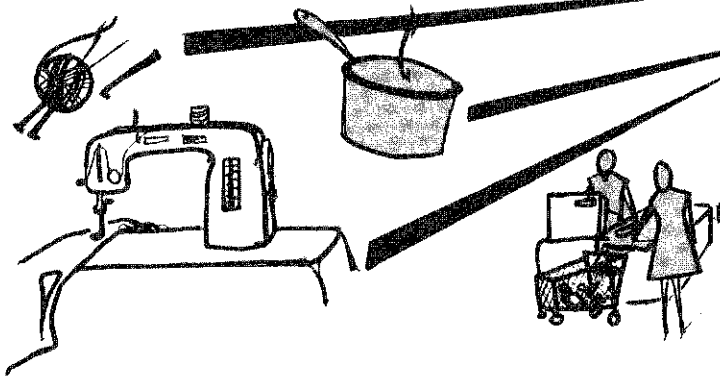
comité
finances-or



comité de
publicité-recrutement



comité des
arts ménagers



NOS ÉCOLIERS QUEBÉCOIS ONT FAIM



par Lucille G. Morin (arts ménagers, St-isprif)

Dans la fédération de Sherbrooke, l'étude de mars consacrée à un problème régional concernait les cafétérias dans les écoles. A la suite de cette étude, le cercle de St-Esprit de Sherbrooke nous faisait parvenir l'article qui suit.

La revue américaine Prévention qui tire à plus d'un million sept cent mille exemplaires (1,700,000) fait grand éclat, dans sa livraison de février du régime alimentaire qui prévaut dans les écoles de la Commission Scolaire de Montréal. "C'est la plus grande réforme en alimentation dont on ait entendu parler en Amérique du Nord". Ce que les lecteurs de Prévention ne sauront pas, c'est que seuls les écoliers de la ville de Montréal jouissent d'un tel droit. Ailleurs, en province, la majorité des écoliers est sous-alimentée et ne jouit d'aucun privilège particulier. Il en coûte quatre-vingt sous pour un repas à Montréal et un dollar et trente en moyenne ailleurs. A Montréal, on note une meilleure attention et moins d'absentéisme chez les élèves depuis la réforme.

L'AFEAS se penchait ce mois-ci sur le problème des cafétérias. Notre personne-ressource, M. Bélanger, régisseur aux cafétérias, nous a appris que 130 repas seulement sont servis à l'école Le Triolet, école où les repas sont préparés par les étudiants-cuisiniers, donc de très bons repas. A cause du petit

nombre de repas servis, la cafétéria doit s'auto-financer autrement, donc la vente du chocolat est permise. On ne vend plus d'eaux gazeuses, les poubelles sont remplies de cannettes vides. . . 95% des enfants apportent leur repas et ces derniers ne sont pas des mieux balancés apparemment. Il n'est pas rare pour un oeil averti, de voir un adolescent manger deux croûtons de pain sec entre les cassiers. Nous ne formons pas d'athlètes et les résultats scolaires s'en ressentent car pour être en bonne santé physique et mentale, il faut être bien alimenté.

Comment remédier à de telles situations ? En septembre, le lait sera gratuit, les écoliers ont besoin de plus. Si nous leur donnions de la soupe-maison, des carottes, du céleri, du fromage et des muffins au blé gratuitement, ils auraient alors quelque chose de solide dans Pestornac. Le Ministère de l'Éducation considère inadmissible tout déboursé pour les cafétérias. . . d'ailleurs avec la situation financière actuelle, ce serait difficile. A mon avis, les clubs sociaux devraient faire quelque chose.

Ils pourraient prendre en main, une fois par semaine ou par mois, une école et donner les aliments énumérés plus haut aux écoliers. Ce serait une sensibilisation, un début. Il n'y a qu'une diététiste à la Commission Scolaire Régionale de l'Estrie, pourtant, il en faudrait au moins une par ville. A Montréal, il y en aura une par école en septembre.

Au moins cent pages de publicité sont distribuées les jours précédant le chèque d'allocation familiale; le Ministère de la Santé devrait faire une publicité parallèle en incluant des feuillets sur l'alimentation avec le chèque mensuel. Le nouveau Guide alimentaire canadien devrait être adressé à toutes les familles.

Le budget familial ne boucle plus. La bière et les cigarettes augmentent sans cesse comme si les habitués pouvaient s'en passer. Plus ça augmente, moins il reste d'argent pour la nourriture, ce sont encore les enfants qui en sont les victimes. Nous sommes prisonniers d'un système, serait-ce un cul-de-sac ? Seuls les haut salariés peuvent nourrir leurs enfants adéquatement et encore faut-il qu'ils soient informés !

Il est temps que nous fassions quelque chose avant que nous voyions sortir de nos écoles des enfants obèses ou émaciés, indices de mauvaise alimentation «

m BOÎTE A LUNCH



par Monique Bouchard

Ce ne sont pas tous les enfants qui ont l'avantage d'avoir l'école à deux pas de chez-eux et de pouvoir se rendre prendre le repas du midi à la maison. Un bon nombre d'entre eux doivent voyager à bord de l'autobus scolaire, tous les jours, la boîte à lunch sous le bras.

Evidemment, les parents veulent donner un bon repas pour le dîner à l'école, mais l'enfant n'est pas toujours dans de bonnes dispositions pour en profiter. La plupart des enfants préfèrent manger froid, pour ensuite pouvoir jouer le plus possible. Qui peut les en blâmer ? A cet âge, on ne se soucie pas tellement de la santé. Tout ce qu'on veut, c'est s'amuser.

Alors pourquoi ne pas laisser le plaisir aux jeunes de préparer eux-mêmes leur repas du midi ? Il est important d'inculquer à nos enfants, quelques principes d'une bonne alimentation, pour qu'ils soient capables de préparer eux-mêmes leur boîte à lunch. On dit souvent "La santé se prépare dans la cuisine". Il y a du vrai dans ce dicton, car il est reconnu que la majorité de ceux qui mangent bien se portent bien. La consommation d'un ensemble d'aliments variés tous les jours, apportera toutes les substances nutritives nécessaires à la croissance des enfants.

Si l'enfant s'entraîne à préparer lui-même sa boîte à lunch, il deviendra prévoyant comme vous ne l'auriez sûrement pas imaginé. Il s'habitue, si vous l'encouragez, à s'interroger sur la valeur nutritive de ce qu'il avale, parfois en vitesse, à l'école. Pour le midi, il faudra qu'il mette dans sa boîte, le plus possible d'aliments contenant leur plein de vitamines et de sels minéraux.

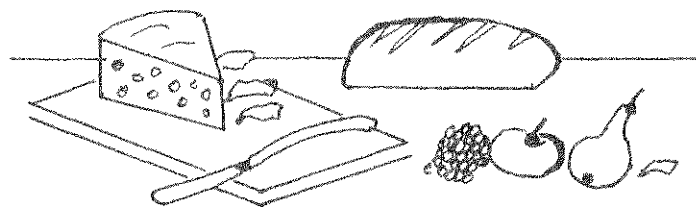
Les sandwichs sont le mets par excellence pour l'enfant qui doit apporter son dîner. Ils sont faciles à transporter et sont nutritifs pourvu que leurs garnitures soient substantielles et d'une grande variété. On peut aussi apporter un mets chaud dans un contenant thermos. Un plat chaud, bouillon, soupe etc., aiguise l'appétit même le plus récalcitrant. Quoi de plus appétissant qu'une bonne pomme croquante, savoureuse ? Elle contient des vitamines A et C, du fer, du calcium et fort peu de calories. Il en est de même des autres fruits tels que poires, pêches, raisins. . .

Une bonne habitude à prendre, planifier son menu pour une semaine; ainsi l'enfant ne se demandera pas ce qu'il devra apporter le lendemain. Comme il sera plaisant pour l'enfant de planifier, en collaboration et sous la surveillance de sa mère, toutes les bonnes choses nutritives qu'il dégustera durant la semaine.

Un enfant bien nourri prépare un adulte aux habitudes alimentaires bien équilibrées»

les bons sandwichs

- Viande ou volaille, avec laitue tranchée, oignons, céleri ou carottes hachées.
- Oeufs bouillis, hachés avec du persil, des oignons ou du céleri, le tout masqué de mayonnaise.
- Beurre d'arachides, nature ou avec mélasse ou du miel, tranches de banane ou autres fruits.
- Fromage tranché ou râpé, avec laitue, céleri, cornichons, olives ou oignons.
- Poisson en flocons, avec tomates ou concombres.
- Légumes : tomates tranchées, laitue, radis, concombres, chou cru râpé, épinards, etc...



AU MENU CETTE SEMAINE

<p>LUNDI</p> <ul style="list-style-type: none"> • « soupe légumes • sandwichs fromage et oignons ! « céleri en bâtonnet J, * abricots en conserve 	<p>MARDI</p> <ul style="list-style-type: none"> * jus de fruits « sandwichs aux oeufs et persil « carottes râpées « pouding au caramel « pomme
<p>MERCREDI</p> <ul style="list-style-type: none"> • soupe aux tomates • sandwichs au poisson et concombres • biscuits • orange 	<p>JEUDI</p> <ul style="list-style-type: none"> • potage, biscuits soda « sandwichs au jambon « navet en bâtonnets « banane
<p>VENDREDI</p> <ul style="list-style-type: none"> « jus tomates et légumes • « sandwichs beurre d'arachides « raisins secs et carottes râpées J, • pomme cuite au four galette maison 	

LES MANCHÈTTES

par Annette Legault

\$350 pour isoler une vieille maison

Le gouvernement fédéral prévoit que d'ici 1984, toutes les vieilles maisons d'avant 1921 auront pu être isolées, grâce à un projet dépassant le milliard. En 1984 ce sera au tour des maisons bâties avant le 1er juillet 1977, de bénéficier du \$350, pour payer une partie de l'isolant. Les maisons unifamiliales bénéficieront du montant total tandis que les logements indépendants dans un immeuble de 6 logements bénéficieront de \$200. Pour les immeubles de plus de 6 logements, les propriétaires de logements bénéficieront de \$150, et \$70, seront accordés pour les chambres dans les maisons d'hébergement.

Il y aura des commissions de surveillance afin d'éviter d'éventuelles manoeuvres de l'industrie du matériau isolant pour abuser de la situation.

Le programme permettrait d'épargner en énergie quelques 50 millions de barils de pétrole par an ou la valeur de quelques milliards en pétrole importé.

Création d'une agence de presse québécoise

Le ministre des Affaires culturelles, Monsieur Louis O'Neill pense qu'il conviendrait peut-être d'implanter une agence de presse au Québec. Cela assurerait une cueillette et une diffusion de l'information dans tous les coins de la province. Les hebdomadaires sont les seuls à desservir une immense proportion de la population du Québec. Suite à une étude sur la presse écrite au Québec, Monsieur O'Neill déplore l'absence d'un quotidien national qui serait lu dans toutes les régions et qui traiterait de toutes les régions du Québec.

Le ministre voudrait ainsi assurer aux citoyens l'exercice permanent de leur droit à l'information. Ce serait pour l'Etat, se doter d'une politique à long terme.

Québec garantit la qualité des viandes

Selon le projet de loi no. 43, toutes les viandes au Québec seront l'objet d'une inspection permanente et obligeront tous les entrepreneurs en alimentation à obtenir un permis du ministère de l'Agriculture. Ce projet de loi modifie la loi sur les produits agricoles et les aliments mais tout se fera progressivement. Une seule exception au projet de loi concernant le permis d'opérer : elle concerne la personne qui au moment du dépôt de la loi opère un petit abattoir, servant exclusivement à alimenter son propre comptoir de vente au détail.

Le parti québécois, la maternité et l'avortement

Voici en résumé, quelques grandes lignes du programme du parti en matière de législation concernant l'avortement. Ce programme a été connu lors des assises de leur 6ième Congrès : « reconnaître le droit à la maternité librement consentie, et mettre en place des moyens d'éducation dans le cadre d'une politique familiale d'ensemble.

* mettre en place des mesures fermes et cohé-

rentes permettant une véritable politique familiale favorisant la fonction sociale, maternelle et paternelle.

» informer la population sur les différents moyens contraceptifs, leur efficacité, leurs effets et favoriser une plus grande accessibilité à ces moyens en les rendant gratuits.

« mettre sur pied des cliniques de maternité où une équipe qualifiée aura les moyens techniques et la disponibilité pour suivre une femme avant, pendant et après l'accouchement et reconnaître la profession de sage-femme et l'institutionnalisation des cours de formation.

« reconnaître le principe énoncé par la Ligue des Droits de l'Homme : l'avortement comme une mesure d'exception légitime par le droit à la santé et à la qualité de la vie pour tous ainsi que par le droit de la femme à décider de ses maternités et à se les voir faciliter par la société et l'Etat.

Le premier ministre, Monsieur René Lévesque, a tenu à préciser aux congressistes que son gouvernement ne se sentirait pas lié par la résolution du congrès en faveur d'un régime plus libéral en matière d'avortement.

La pension alimentaire doit-elle échapper au fisc ?

Le Conseil consultatif de la situation de la femme a voté lors de la deuxième journée de son assemblée annuelle, une série de recommandations concernant la déduction des pensions alimentaires pour fin d'impôt.

L'épouse séparée ou divorcée qui reçoit une pension alimentaire et l'utilise comme elle l'entend doit ajouter cette somme à son revenu imposable. Cela semble équitable. Cependant, le conjoint qui reçoit de l'argent pour ses enfants doit payer de l'impôt sur ces montants. Le Conseil recommande que cette loi soit modifiée. Car, à l'exception des exemptions régulières pour enfants à charge, les pères qui vivent avec leur famille n'ont pas le droit de déduire les sommes qu'ils dépensent pour l'entretien de leurs enfants. Pourquoi la femme seule avec la charge des enfants serait-elle pénalisée ?

Le Conseil consultatif qui se veut la conscience du gouvernement, ne veut cesser de jouer ce rôle tant et aussi longtemps qu'il n'aura pas la certitude que des mécanismes efficaces sont mis en marche pour le respect des droits de tous,

Livre vert sur l'information

Le livre vert reconnaîtrait aux citoyens le droit à l'information sur les actes du gouvernement mais uniquement sous un strict contrôle de l'administration. Les particuliers et les groupes pourront avoir accès aux dossiers de l'Etat sauf en ce qui regarde la sécurité nationale, informations personnelles concernant les fonctionnaires, les négociations fédérale et provinciale.

Les adversaires du secret d'Etat poussent les hauts cris. Pour eux un ombudsman est dange-reux.

Et l'on sait que légalement, le gouvernement peut même ignorer les demandes d'information présentées par des députés. . .

"LA RENTREE" faut s'en sortir

par Jacques Brochu (Office de la protection du consommateur)

Salut tout le monde ! C'est moi Jeangro Bonsang, Je ne suis peut-être pas tout à fait encore connu par chacun de vous mais attendez un peu, ça sera pas long vous allez me connaître. C'est moi qui écrit dans le quotidien local de Trois-Rivières, le Nouvelliste. A tous les mercredi les gens peuvent me lire et on m'a dit que j'en faisais dériver plusieurs. Y en a certains qui me trouvent fatiguant, j'arrête pas de donner des conseils à tout le monde que je rencontre. Qu'est-ce que vous voulez j'ai le nez fourré partout pis j'apprends des choses tout le temps. A un moment donné, ma femme était tannée de m'entendre marmonner à longueur de journée, ça fait qu'elle m'a dit de parler à d'autres. J'ai donc décidé d'écrire. Depuis ce temps-là, j'arrête pas deux minutes. C'est pour cela que me v'là avec vous autres.

J'ai l'habitude de parler de beaucoup de choses importantes avec les gens mais là il y a une chose qui me chicote de ce temps-ci : c'est la rentrée scolaire. Si je vous en jase c'est parce que mon voisin l'autre jour s'est chicané avec sa femme au sujet d'une liste d'objets, de vêtements, chaussures, articles de sports qu'elle avait dressée et qu'elle s'apprêtait à acheter à ses petits pour aller à l'école. Il faut dire que je les ai entendus parce que Georges, c'est son nom, s'est fait construire une cabane dans sa cour où il mange dehors alors j'entends tout. Elle voulait avoir la meilleure qualité et lui ne voulait pas payer trop cher. Déjà au point de départ ils auraient pu veiller longtemps. J'ai donc apporté mon café dans la cours et j'ai commencé à discuter avec eux.

Tout en pariant on en est venu à certaines conclusions importantes qui allaient par la suite devenir les éléments essentiels à l'achat des marchandises projetées. Prenons par exemple les chaussures d'enfant. Il est essentiel que l'état de santé soit excellent; dans la vie d'une personne c'est primordial. Il faut d'abord viser la durabilité du soulier à choisir, et son confort. J'ai suggéré à mes voisins d'essayer d'obtenir du vendeur de chaussures, des renseignements sur le fabricant, son adresse par exemple, ce qui pourrait simplifier la tâche si des troubles survenaient par la suite de l'achat. Quand on a obtenu ça, il est aussi intéressant de connaître la composition de la chaussure, quels matériaux ils ont utilisés, s'ils sont imperméables; pour des jeunes qui ont les pieds dans l'eau, il ne faudrait pas qu'ils se retrouvent plus souvent avec le bec à l'eau. Il est important de prendre des renseignements sur la politique du commerçant concernant le remboursement de la marchandise. Remettent-ils la marchandise à la compagnie ou donnent-ils une note de crédit ? Il faut savoir tout cela.

Mais c'est pas tout. Quand on entre en classe il faut une foule de choses. Des petites bébelles qui peuvent coûter cher à la longue. Le plus souvent, les articles de classe qu'on se sert normalement ne sont pas sophistiqués. Il faut mettre l'oreille de côté si on ne veut pas payer la note pour un aiguise-crayon électrique, un stylo dix couleurs dont huit ne servent pas, 5,000 feuilles de cahier à anneaux dont 4,000 iront le plus souvent à la poubelle. Mettez cette dernière au régime, votre porte-monnaie engraissera. C'est à peu près le seul endroit où l'embonpoint est le bienvenu. Pensez à vos besoins réels, évitez le superflu, ne regardez pas à côté en vous disant que c'est plus beau ailleurs, ce n'est pas vrai. Il faut que vous rationalisiez vos besoins que je leur ai dit à mes amis. C'est ainsi que leur liste rapetissait.

"Ecoute donc Jeangro, tu veux que j'enlève tout sur ma liste". Bien non voyons, réfléchis un peu".

Pour les vêtements c'est pareil. Aujourd'hui le vêtement universel, celui qui est le plus économique, le plus durable, c'est le Jean. Savez-vous qu'il existe depuis plus de 300 ans ? Eh oui, c'est vieux ça, un peu plus que moi. Faites attention aux coutures quand vous achetez jeans, c'est à peu près le seul endroit où ils peuvent être fragiles.

Pour ce qui est des articles de sport, faites attention à tout. Il ne faut pas partir en peur parce qu'on a eu les jeux olympiques et acheter tout ce qui semble bon pour la santé. Un 10 vitesses en ville quand on fait seulement quelques milles par jour, c'est un peu cher. Evitez les excès, pour les articles spécifiques de sport : les raquettes de tennis, ballons, costumes, magasinez, comparez les prix, voyez combien de temps votre enfant pourra s'en servir.

Faites attention aux supposées ventes de pré-rentree, de rentrée, d'après rentrée et les autres. Il y a des magasins qui se spécialisent en faisant des ventes un peu tout le temps. Faites attention. Consultez des spécialistes, des professeurs de gymnastique par exemple, ils pourront vous conseiller. Planifiez à long terme, n'attendez pas à la dernière minute. Il est trop tard pour septembre ? Ça fait rien, pensez à janvier, commencez tout de suite. Réfléchissez c'est le gros bon sens !

Quand j'ai eu fini de leur parler mes voisins étaient fiers, contents et moi aussi. Quand ils m'ont demandé d'où je tenais ces informations je leur ai répondu : "de l'Office de la protection du Consommateur."

Consultez-les souvent, c'est Jeangro Bonsang qui vous le dit, ils peuvent vous aider*

ALLER-RETOUR

FELICITATIONS

Lors de leur congrès annuel, les fédérations se présidentes pour l'année 1977-78, Ce les cercles qui élisent à qui elles confient la responsabilité de leur fédération.

Les présidentes fédérations cumulent fonctions importantes : elles sont responsables de leur fédération et elles siègent au conseil d'administration de l'association l'exécutif provincial. C'est donc à elles que Générale délègue ses pouvoirs pour administrer l'Association.

Nous vous les présentons ici; un nouveau Mme Jeannine Desbiens, fédération St-Jean.

MARIA IOISHIF
Abitibi-Témiscamingue



GINETTE GAGNON

Côte-Nord



LOUISE DURAND

Joliette

HUGUETTE DESCHESNES
Montréal-St-Jérôme-Outaouais



LOUISE PILON

Mont-Laurier



MARIE-PAULINE GOUIN

Nicole»

LUCILLE CÔTE

Québec

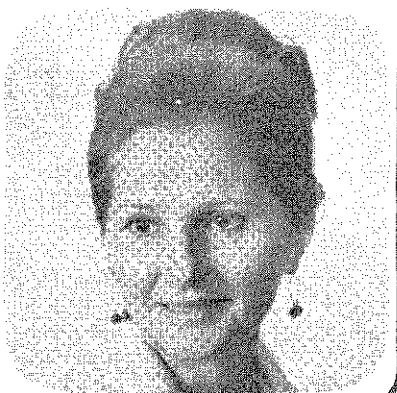


ALLER-RETOUR



FLORENCE MALENKANT
Rîmoislci

MARIE-CLMfifc LUS'ltR
St-Hyacinthe



BERNADETTE AUDET
Sagoenay-Lae-St-Jean-
Chibougamau-Chapais

JtANNINfc DESBIENS
Sf-Jean



ANITA HAMII
Sherbrooke

JACQUELINE HAMIUN
Trois-Rivières



PRESQU'À REGRET. . .

(Suite de la . . . 18)

Grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat, deux étudiantes travaillent actuellement à finaliser le travail des commissions. Elles vérifient et analysent précieusement le contenu de chaque histoire.

Toutes celles qui présentent un intérêt certain pour l'histoire seront retenues et paraîtront dans une sorte de répertoire ou de bottin biographique qui sera publié au cours de l'année prochaine.

Décorez vous-même vos gâteaux

NOUS GARDONS LA LIGNE
COMPLÈTE D'ARTICLES POUR
DÉCORATIONS DE GÂTEAUX
POUR TOUT GENRE DE FÊTES.

Rosés en azyme — Fleurs en plastique — Douilles — Sacs à décorer — Muguet — Dragées et beaucoup d'autres.

DEMANDEZ
NOTRE LISTE DE PRIX

et notre catalogue avec, illustrations en couleur de tous les articles que nous vendons ainsi que quelques pages contenant plusieurs modèles de gâteaux décorés - PRIX \$? 00

NOUS INVITONS NOS CLIENTS
À VENIR VOIR
NOTRE SALLE DE MONTRE.

SPECIALITES R.C.R. SPECIALTIES

1910, AVCI0U0 du s.HKtyane,
Be^uporf, QueLnH.
rif ~,U Ttl (41S) H,IOU<-

Projet Troisième Âge

CERCLE ASSOMPTION

ST-HYACINTHE

par Annette Legault

Le cercle de cette paroisse a déjà, par le passé, été reconnu pour actions sociales. N'a-t-on pas vu un "comité de citoyens" fort, actif et persistant, parrainé par ce cercle ? Et les dames ont obtenu ce qu'elles jugeaient nécessaires à la collectivité.

J'apprends par le Courrier de Saint-Hyacinthe, qu'elles viennent de lancer dans leur secteur un projet à caractère humanitaire ; "Le projet troisième âge". Leurs buts sont multiples : briser la monotonie du quotidien, créer liens d'amitié, être attentifs aux autres.

Le travail de consultation s'est effectué auprès de cent personnes de plus de 60 ans, 40% des personnes rejointes ont manifesté le désir de participer au projet. Lors d'une première rencontre, les responsables du projet ont décidé de former trois comités : comité de téléphones, comité de services et comité de loisirs. Quelques-uns d'entre eux auront la responsabilité d'acheminer les demandes vers les personnes qui peuvent y répondre tandis que d'autres verront à organiser des loisirs.

Bien sûr, pour assurer le succès d'un tel projet il serait souhaitable que chaque personne concernée s'implique. Mais le problème majeur réside dans les différences d'habitudes de vie des gens. Et pour les gens d'un secteur favorisé, vivant dans des habitations unifamiliales, les liens sont difficiles à établir. Les responsables du projet respectent le caractère particulier de ce groupe.

Une douzaine de personnes ont déjà accepté de former un comité pour mettre de l'ordre dans le flot d'idées et de besoins qui ont été exprimés lors des visites personnelles. Des désirs pressants ont été manifestés d'un peu partout. Le comité actuel participe à l'élaboration du projet pour assurer de bonnes bases à ce nouvel organisme. Deux dames du cercle de l'Assomption : mesdames Pauline Rivard et Suzanne Robert, font partie du comité à titre provisoire.

Les femmes du cercle de l'Aféas, espèrent que ceux qui s'impliquent dans ce projet ont acquis ou acquerront sous peu, la certitude d'être utiles à quelque chose, à quelqu'un.

Pour les résidents de l'Assomption de Saint-Hyacinthe, le troisième âge apparaîtra sans doute plus serein grâce à une initiative d'un cercle Aféas «

Référence : 10 Courrier de Saint-Hyacinthe®, artkfe © Mariele Raïcnie-lefebvre.

Presqu'à regret...

ON NOUS LIVRE

322 HISTOIRES DE FEMMES

par H. Biron

C'est avec beaucoup d'émoi, le cœur serré et les mains tremblantes que lors journées d'études provinciales, les responsables des commissions rurales et urbaines nous ont donné le fruit de deux années de recherche.

Vous vous souvenez, en septembre 1975, l'Association invitait tous ses membres Aféas à s'enrôler pour l'histoire.

Cette recherche à l'époque avait suscité beaucoup de commentaires. Pourquoi écrire l'histoire des femmes ? Qu'est-ce qu'elles ont fait de si extraordinaire ? Des femmes très engagées dans leur milieu, lors d'interviews, n'ont su quoi répondre aux questions qu'on leur posait. "Moi, je n'ai rien fait, sinon mon devoir".

Il a fallu beaucoup d'adresse de la part des membres pour amener ces femmes à raconter ce qu'elles avaient fait de remarquable. Ceci prouve à quel point les femmes se sous-estiment elles-mêmes. Pas surprenant que des oublis se soient glissés dans l'histoire du Québec. Par surcroît elle a été écrite par des hommes qui, non seulement ignorent, mais refusent l'apport des femmes à leur collectivité.

Il était grand temps que quelqu'un s'en occupe. Et ce qui fait l'originalité de cette recherche c'est qu'elle soit entreprise et menée par des femmes. Voilà une action qui mérite d'être soulignée. Le rapport de cette recherche en fera foi.

Enfin, malgré certaines difficultés, 322 femmes, dont les faits et gestes nous sont inconnus, ont été repérées dans toutes les régions du Québec. Nous savons à l'Association que les responsables des commissions au cercle et à la fédération ont investi beaucoup d'énergies dans cette recherche.

Mais ces "historiennes en herbe" ne sont pas fatiguées, au contraire, cette recherche leur a donné le goût d'aller plus loin. Elles désirent chercher d'autres femmes, aller plus loin dans le temps et pourquoi pas écrire une histoire régionale.

Nous encourageons vivement les membres de l'Aféas à poursuivre leur recherche dans ce sens, en collaboration avec les ressources du milieu. Leur travail sera toujours d'actualité.

Mais pour ce qui est de l'Association, elle ne peut se permettre de recevoir d'autres noms, ceci est une question de temps et de budget. Mais son travail n'est pas terminé pour autant.

(suite à la page 17)

QUESTIONS

QU'EST-CE QU'UN MEMBRE AFEAS ?

C'est une personne du sexe féminin qui a payé sa cotisation. L'AFEAS la reconnaît alors comme membre avec tous ses droits et ses devoirs définis dans la Constitution; avant de payer sa carte de membre, l'aspirante devrait donc en connaître au moins l'essentiel. Cette carte devient donc le symbole de l'engagement pris envers l'AFEAS : engagement moral à réaliser ses buts et à financer ses services. L'AFEAS ce qu'elle apportera : fraternité, solidarité, services.

Il y a plusieurs sortes de membres avec la même contribution !

Il y a le membre honoraire, l'ancienne militante qui connaît le mouvement, y croit mais n'a plus de disponibilité pour participer; il y a le membre passif qui manque de préparation, de motivation et de disponibilité et qui assiste plus ou moins aux activités : attend-il d'être contaminé ou restera-t-il une "quantité" sans devenir une "qualité"? Il y a le membre parasite qui en est conscient et qui profite de tout : prestige du membre, services, fraternité. . . Il y a le membre peu engagé qui a beaucoup de potentiel et qui est présent

par Solange Gervais

à l'AFEAS en étant présent ailleurs. Il y a le membre assidu qui fait quantité sans assurer la qualité. . . Il y a heureusement pour lui et l'AFEAS, le membre dirigeant qui connaît ses droits et ses devoirs envers l'AFEAS et la collectivité et qui est à tous les échelons bénévole, volontaire presque à plein temps. C'est surtout grâce à lui que l'AFEAS a été, est et sera un corps intermédiaire imposant, considéré et sérieux. Et toi, lectrice membre, dans quelle catégorie peux-tu te situer ?

BABILLARD

par Charmaine Leduc

Chère Amie,

Aujourd'hui, j'ai quarante ans. Dois-je m'en réjouir ou m'attrister ? Je ne sais pas, j'ai l'impression de finir une étape de ma vie, oui mais pour commencer quoi ?

Où en suis-je présentement ? J'ai donc fait le bilan de ma vie. J'ai la satisfaction d'avoir bien rempli ma mission d'épouse et de mère mais je veux être une femme maintenant, vivre un peu

pour moi, mes désirs, mes aspirations. Est-ce trop égoïste ?

Je ne voudrais pas commettre l'erreur de me cataloguer dans une catégorie de femmes et ne jamais en dévier.

Une analyse objective de mon bagage mental et physique m'a fait prendre conscience que je pouvais, sans nuire à mes engagements actuels, encore évoluer et m'épanouir en m'intéressant à ce qui se passe à l'extérieur, être plus disponible en tant que citoyenne face à la société.

Ce qui m'importe par dessus tout c'est d'avancer, afin d'avoir l'impression, au terme de ma vie, d'avoir réalisé à un certain point les possibilités que j'ai.

Sais-tu qu'après toutes ces réflexions je m'apprête à foncer avec plus de curiosité et d'enthousiasme que jamais.

C'est vite arrivé le temps où on se pose ces questions.

Je termine en te demandant : "Et toi y songes-tu ?".

Amicalement,

BOUQUIN

par Pauline Amesse

AINSI SOIT-ELLE se veut un livre fourré-tout, du dire de l'auteur, "un livre qui parle des femmes qu'on qualifie aujourd'hui de M.L.F. (Mouvement pour la Libération de la Femme) dès qu'elles s'avisent de broncher". Vlan ! le mot est lâché : un livre féministe ! Avec un tel titre il n'en peut être autrement ! Mais justement, nous sommes-nous déjà posé la question sur cet éternel AMEN qu'on n'a jamais traduit au féminin ?

Dans AINSI SOIT-ELLE, l'auteur nous livre des réflexions sur la situation actuelle de la femme et sur le féminisme. Benoîte

Groult aborde le sujet avec beaucoup de délicatesse; sa façon de le traiter est sans agressivité et empreinte d'un humour délectable. On se sent déjà plus à l'aise lorsqu'elle écrit dès le début à propos de l'ostracisme des femmes que "bien sûr, il ne s'agit pas d'un complot organisé : des conspirateurs, ça se démasque".

C'est dans un style coulant, clair et simple qu'elle analyse et nous entretient d'une multitude de sujets touchant la femme que ce soit la sexualité, la maternité ou l'avortement, ou bien le conditionnement sexiste dans l'éducation de nos filles

et garçons, ou encore de certaines coutumes moyenâgeuses, misogynes, comme l'excision des filles, tradition encore maintenue dans certains pays d'Afrique. Un ouvrage bien fait et bien documenté; un livre qu'il faut lire ne serait-ce que pour enrayer chez chacune d'entre nous "la peur du mot féministe auquel on a habilement réussi à donner une nuance si péjorative que personne n'ose plus se poser en défenseur des femmes sous peine de mériter cette étiquette".

AINSI SOIT-ELLE

Essai de Benoîte Groult, publié chez Grasset, Paris 1975, — 228 pages.

Moi et mes yeux

Lorsque j'étais toute petite,
Lorsque je ne connaissais du monde
que les gens de ma rue,
et que la guerre n'était
qu'un jeu, rien de plus,
Alors,

Malgré les :
"Ne marchez pas sur l'herbe";
moi et mes pieds,
nous marchions
car moi et mes yeux
n'avions pas appris à lire.

Malgré Ses :
"Ne cueillez pas les fleurs",
moi et mes mains,
nous cueillions.
Et mes pieds étaient nus
dans l'herbe mouillée,
Et mes cheveux étaient libres
sous le soleil et dans le vent.
Et tout ceci,

Parce que moi et mes yeux
n'avions pas appris à lire.

Puis,
on m'arracha la fleur,
celle que j'avais cueillie.
On me mit une robe,
moi qui ne les aimais pas.
On chaussa mes pieds nus,
On tressa mes cheveux.

Alors,
On me conduisit à l'école,
Et là,
sans trop savoir ce qu'ils faisaient,
mes yeux me trahirent.

Et là,
moi et mes yeux,
avons appris à lire.

Michelle Boivin
Ecole polyvalente Félix-Leclerc
La Tuque
In : Education Québec,
avril 75, D, 16.

